

# *Encyclo*

*Revue de l'École doctorale ED 382*

## *Économies*

Pensée critique

## *Espaces*

Politique

## *Sociétés*

Pratiques sociales

## *Civilisations*

## ITINÉRAIRES SINGULIERS, IDENTITÉS PLURIELLES

Ce dossier est le résultat d'une journée d'études qui s'est déroulée à l'Université Paris Diderot - Paris 7, le 22 février 2013. Elle est issue d'une collaboration pluridisciplinaire entre les doctorants membres de la revue *Encyclo. Revue de l'École doctorale ED 382*, de l'École doctorale Économies, Espaces, Sociétés, Civilisations : pensée critique, politique et pratiques sociales (EESC) et du laboratoire Identités, Cultures, Territoires (ICT). Elle a été également organisée dans le cadre d'un partenariat franco-argentin entre Paris Diderot et le CONICET (Buenos-Aires, Argentine)<sup>1</sup>.

La notion d'identité (au singulier) est très présente dans la philosophie occidentale. Elle permet d'abord d'appréhender la relation altérité/identité sur laquelle une société se définit. Dans les sciences humaines et sociales, l'identité contribue à percevoir « la relation entre les appartenances collectives (c'est-à-dire le fait pour un individu de pouvoir être identifié au moyen de catégories sociales) et des personnalités individuelles (la manière dont chacun s'identifie lui-même) »<sup>2</sup>.

Le concept se développe et se diffuse progressivement dans les années 1960. La démarche constructiviste – sous l'impulsion de sociologues comme Pierre Bourdieu ou d'anthropologues comme Claude Lévi-Strauss – met en évidence la notion d'identités (au pluriel) multiples, fluides et construites<sup>3</sup>. C'est alors un concept qui relève autant du domaine des pratiques que de l'analyse sociale<sup>4</sup>. Le terme d'identité plurielle naît essentiellement de la crainte d'un enfermement de ce qui est identifié dans des catégories trop

---

\* Université Paris Diderot - Paris 7  
Laboratoire Identités-Cultures-Territoires ICT (EA 337).

<sup>1</sup> Le projet (2012-2014) a pour thème « Itinéraire singuliers, identités plurielles (France-Argentine XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) ». Nous tenons à remercier madame Gabrielle HOMBRE (MCF, Paris Diderot - Paris 7, UFR GHSS) de nous avoir confié l'organisation de la journée d'études, liée au projet qu'elle coordonne pour Paris Diderot, dans le cadre de la revue *Encyclo. Revue de l'École doctorale ED 382*.

<sup>2</sup> Geneviève VINSONNEAU, *L'identité culturelle*, Paris, Armand Colin, coll. « U ». Série Psychologie, 2002, p. 155-157.

<sup>3</sup> Claude LÉVI-STRAUSS (dir.), *L'identité*, Paris, Grasset, 1977, rééd. Quadrige, PUF, 1987. Pierre BOURDIEU, « L'identité et la représentation. Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région », *Actes de la recherche en Sciences sociales*, n° 35, 1980, p. 63-72. Bernard LAHIRE, *L'homme pluriel : les ressorts de l'action*, Paris, Nathan, 1998.

<sup>4</sup> Nous pouvons notamment citer Judith BUTLER, *Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity*, 1990, traduction française par Cynthia Kraus sous le titre *Trouble dans le genre : pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005.

rigides, pouvant devenir exclusives voire caricaturales. Il est parfois complété par celui d'identités mouvantes qui insiste sur les modifications identitaires des individus ou des groupes au fil du temps<sup>5</sup>. En se diffusant, cette notion d'identité(s) plurielles a soulevé des interrogations, notamment le risque d'une éventuelle dévaluation du concept même, à travers une multiplication des champs de recherche<sup>6</sup>.

Il s'agit donc de considérer un concept complexe et multiforme au cœur des questionnements scientifiques actuels dans les sciences humaines et sociales<sup>7</sup>. La journée d'études, dont ces actes rendent compte, a eu pour vocation, non pas d'appréhender la question des identités seules mais à travers d'autres outils d'analyse transversaux et surtout à travers des « itinéraires singuliers ». Le but était d'attirer l'attention sur les parcours individuels d'acteurs et actrices méconnus de l'histoire politique, sociale et culturelle ainsi que sur les modalités de construction d'identités plurielles, inhérentes à chacun de ces acteurs. S'inscrivant dans une démarche post-structuraliste, le but est également de participer à la relecture épistémologique des modes d'appréhension du sujet dans l'histoire, marquée notamment par Michel Foucault – qui a introduit une histoire de la subjectivité<sup>8</sup> – et par l'école de la *microstoria*, avec les travaux de Giovanni Levi, Carlo Ginzburg et Carlo Poni, qui délaissent l'étude des masses au profit des individus<sup>9</sup>. Au-delà des itinéraires singuliers en eux-mêmes, la question est de s'interroger sur la façon de les penser et de rendre compte des itinéraires en interaction avec les identités<sup>10</sup>.

En effet, lors d'une étude comparée entre identités et individus, il est nécessaire de considérer très attentivement les agissements des acteurs choisis. Les individus réagissent en fonction d'un contexte précis. Ils

---

<sup>5</sup> Vincent DESCOMBES, « Combien chacun de nous a-t-il d'identités ? », in Spyros THÉODOROU (dir.), *Identités à la dérive*, Marseille, Éditions Parenthèses, coll. « Savoirs à l'œuvre », 2011, p. 40-56.

<sup>6</sup> Rogers BRUBAKER, Frédéric JUNQUA, « Au-delà de L'« identité », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 139, septembre 2001, p. 66-85.

<sup>7</sup> Pour n'en citer que quelques-unes des plus récentes tant les manifestations scientifiques sont nombreuses sur le thème des identités : « Identité/Identités, la construction identitaire dans les arts et la culture », journée d'études, Université Lyon 3 Jean Moulin, organisée le 28 mars 2013 ; « Identités contemporaines », journée d'études de l'ED Sciences Sociales de l'Université Paris 8 Valenciennes-Saint-Denis, organisée le 20 juin 2013 ; « Noms et prénoms : établir l'identité dans l'empire du choix », colloque de l'INED, le 11 décembre 2013.

<sup>8</sup> Michel FOUCAULT, *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, 1994.

<sup>9</sup> Carlo GINZBURG, *Le fromage et les vers. L'univers d'un meunier frioulan du XVI<sup>e</sup> siècle*, Turin, Einaudi, 1976, traduction française : Paris, Aubier, 1980 ; Carlo GINZBURG, Carlo PONI, « Il nome e il come. Scambio ineguale e mercato storiografico », *Quaderni Storici*, n° 40, 1979, p. 181-190 ; Giovanni LEVI, *Le pouvoir au village. Histoire d'un exorciste dans le Piémont du XVI<sup>e</sup> siècle*, Turin, Einaudi, 1985, traduction française : Paris, Gallimard, 1989.

<sup>10</sup> Michel de CERTEAU, *Histoire et psychanalyse entre science et fiction*, Paris, Gallimard, 1986 ; Joe R. FEAGIN, Anthony M. ORUM et Gideon SJOBERG, *A Case for the Case Study*, The university of North Carolina Press, 1991 ; Pierre FEDIDA et François VILLA (dir.), *Le cas en controverse*, PUF, 1999 et, plus récemment, Jean-Claude PASSERON et Jacques REVEL (dir.), *Penser par cas*, Paris, EHESS, 2005 ; François DOSSE, *Le Pari biographique : écrire une vie*, La Découverte, 2005 ; Sabina LORIGA, *Le Petit x. De la biographie à l'histoire*, Paris, Seuil, 2010.

mobilisent ou délaissent, consciemment ou non et avec une intensité variable, certaines composantes de leur identité singulière pour s'adapter socialement à une situation particulière. Cela implique qu'ils ont la possibilité plus ou moins grande, d'un *choix*, volontaire ou non, dans les identités qu'ils mobilisent. Ces identités varient en fonction d'une multitude de critères : l'âge, le sexe, le parcours personnel, la tradition, l'éducation etc. Les identités participent ainsi à l'organisation des relations entre les acteurs. Elles révèlent et relèvent donc d'une alchimie subtile entre l'individu et son rapport au groupe.

Dans le cadre d'une relecture de l'individu, du sujet et de la subjectivité, mais aussi pour comprendre l'influence conjointe entre les trajectoires individuelles et les phénomènes globaux d'une société, les limites chronologiques de la journée d'études ne sont pas les mêmes que celles du projet qui en est l'origine. Il s'agit ici de prendre en compte un cadrage chronologique plus étendu, du Moyen Âge au temps présent et sur une aire géographique plus vaste : l'Europe, l'Amérique du Sud et l'Asie.

Deux grands thèmes régissent l'organisation de ces actes. Le premier est celui alliant individualités, altérité et stratégies. Chaque acteur dispose d'un grand nombre de référents identitaires communs avec les autres individus. Toutefois, chaque individu possède une approche personnelle de ces référents. L'analyse des itinéraires singuliers permet la mise en lumière des jeux de certains acteurs vis-à-vis des identités. C'est notamment le cas des membres de la famille indienne de Tiruvengadam dont les itinéraires sont analysés par Julie Marquet. Cette famille se trouve au cœur de stratégies commerciales entre les Français et les sociétés indiennes à Pondichéry au XVIII<sup>e</sup> siècle. En revendiquant un statut d'intermédiaires privilégiés au service des Français, les membres de la famille contribuent redéfinir leur identité comme passeurs entre deux mondes tout en conservant des marqueurs identitaires plus traditionnels : la richesse, la position dans la hiérarchie des castes, les formes de pouvoir politique ou encore les relations avec la religion.

Cette approche politique et stratégique des identités est complétée par deux points de vue contemporains. L'itinéraire de Violeta Parra (1917-1967), exposé par Aurélie Prom, met en évidence le parcours d'une artiste qui a contribué à la redéfinition de l'identité collective chilienne. Elle a également permis de mettre en contact différentes cultures, différents continents, d'ouvrir ou d'effacer des frontières. Violeta Parra allie identité singulière et universelle, notamment par le biais d'un renouveau du folklore chilien. Son exemple permet d'aborder la complexité des interactions entre les identités singulières et le contexte politique ou social, mais aussi la représentativité d'une société ou d'une époque dans l'expression de ces identités. La relation complexe entre identités se retrouve dans l'étude faite par Lijuan Wang basée sur des entretiens menés auprès des élèves du *minzu Yi*, dans la région du sud-ouest de la Chine. Plusieurs identités politiques se conjuguent : celles issues de la tradition d'une minorité ethnique intégrées dans un ensemble politique plus vaste – la Chine postrévolutionnaire – qui revendique une

identité commune, liée à un « État-Nation ». « Identité nationale » et diversités ethniques se mêlent, s'affrontent et se confrontent, suscitant des reconnaissances variées auprès des acteurs.

Il s'agit donc de mettre en évidence, à la fois les identités telles qu'elles sont perçues ou reçues mais aussi telles qu'elles sont vécues. Pour ce faire, le deuxième thème privilégié est celui mêlant identités, genre et représentations. Les relations de genre et les représentations qui y sont liées participent à la définition des identités vécues. L'article proposé par Ninon Dubourg analyse les itinéraires de clercs émasculés, volontairement ou non, dans le cadre d'une Église post-grégorienne. Cette étude permet d'appréhender le fait de se définir et d'être identifié en adéquation ou en divergence vis-à-vis du groupe dominant et des normes définies par celui-ci. Sont mises en lumière les stratégies individuelles ou collectives qui découlent de ces définitions et les questions d'écart à la norme. Par extension, c'est bien la condition du clerc qui est posée et celle de son rapport au genre et à la sexualité.

Il peut y avoir une discordance entre les identités des individus et celles que des groupes extérieurs peuvent leur prêter, d'où la différence pouvant exister entre se définir soi-même, selon ses propres critères et être identifié selon des critères exogènes. Ainsi, l'analyse des photographies d'individus « indigènes » réalisées dans le cadre de missions françaises en Amérique du Sud, proposée par Alejandro Martinez, permet notamment de voir comment une identité peut être construite extérieurement aux acteurs qui en sont l'objet. Dans les deux cas, les identités prêtées relèvent de représentations mais peuvent être divergentes. Plusieurs éléments entrent alors en ligne de compte, comme le genre dans la manière dont des photographes mettent en image des « femmes indigènes » ou les différences culturelles car il s'agit bien ici de photographier des populations « autochtones », du point de vue et en fonction des représentations des Occidentaux.

Les représentations différenciées sont également au cœur de l'analyse proposée par Yen-Hsiu Chen sur le thème de la conception de la bisexualité féminine dans le magazine *Lesbia*. Elle souligne notamment, par un minutieux examen des rubriques composant le journal, l'hétérogénéité des représentations associées aux bisexuelles par un magazine dont la ligne éditoriale est ouvertement lesbien. Ces représentations oscillent entre intégration et exclusion, différenciation et catégorisation entraînant une image ambiguë des bisexuelles. Le caractère public de ce magazine participe *de facto* à la diffusion et à l'entretien d'une certaine image des bisexuelles, ainsi qu'à l'appropriation et la dissémination des savoirs sur la bisexualité féminine.

Ces trois études permettent de mettre en évidence l'importance du genre et notamment du statut féminin dans la définition d'identités ou d'altérités, mais aussi de s'interroger sur les représentations collectives du sexe, de soi et de l'autre. Le genre considéré dans le cadre des relations sociales permet d'appréhender le masculin et le féminin comme variable étant plus ou moins

opérante selon les contextes au sein des itinéraires singuliers<sup>11</sup>. Les identités de sexe interagissent avec d'autres inclusions qu'elles soient de nature spatiale, politique, intellectuelle, professionnelle etc.

Plus généralement, les communications questionnent des thèmes plus globaux comme les migrations des populations, le métissage mais aussi l'identité politique, sociale, professionnelle, culturelle ou éthique. Elles permettent d'interroger les approches épistémologiques et méthodologiques, les phénomènes identitaires et la nature des phénomènes identifiants, leur mise en texte et leur perception par les acteurs. Les communications soulèvent aussi la question des stéréotypes. Souvent présentés uniquement sous leur angle réducteur, ces derniers ont également pour capacité de « simplifier une représentation du monde jugée trop complexe, instable et donc source d'inquiétudes ». Ce sont aussi des vecteurs de cohésion, de solidarité et d'attachement à un groupe<sup>12</sup>.

Dans le très large débat que suscite le thème dans les sciences humaines et sociales, nous proposons, à travers ce dossier, d'aborder le concept d'identité et des identités – dans une acception large – en centrant le regard sur les expériences individuelles. Ces itinéraires singuliers permettent alors de voir la conjugaison au pluriel des identités.

---

<sup>11</sup> Voir la synthèse épistémologique et bibliographique de Françoise THÉBAUD, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS éd., 2007. Sur le critère de genre par rapport aux autres relations socio-culturelles, voir Irène THÉRY, *La distinction de sexe : une nouvelle approche de l'égalité*, Paris, Odile Jacob, 2007, p. 246 et Didier LETT, « Les régimes de genre dans les sociétés occidentales de l'Antiquité au XVII<sup>e</sup> siècle », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 2012/3, 67<sup>e</sup> année, p. 563-572.

<sup>12</sup> Sur les stéréotypes, voir Sébastien ROUQUETTE (dir.), *L'identité plurielle : images de soi, regards sur les autres*, Clermont-Ferrand, P.U.B.P., 2011, p. 11-15.

# Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

---

DOSSIER THÉMATIQUE : « ITINÉRAIRES SINGULIERS, IDENTITÉS PLURIELLES »

---

Émilie BALLON et Marie-Lise FIEYRE

Itinéraires singuliers, identités plurielles

---

IDENTITÉS, ALTÉRITÉS ET STRATÉGIES

---

Julie MARQUET

Le rôle des intermédiaires dans l'implantation coloniale française :  
l'exemple de la famille de Tiruvengadam à Pondichéryau XVIII<sup>e</sup> siècle

Aurélie PROM

Violeta Parra : voix singulière, identité collective et universelle

Lijuan WANG

De la petite à la grande patrie, la question de l'identification chez les élèves *Yi* et *Han* dans la préfecture des *Yi* de Liangshan (Sichuan) : asymétrie identitaire et effets de contexte

---

IDENTITÉS, GENRE ET REPRÉSENTATIONS

---

Ninon DUBOURG

Émasculations cléricales.

Itinéraires particuliers pour aborder l'identité du clerc émasculé (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)

Alejandro MARTINEZ

Anthropologie, genre et photographie.

La « Mission scientifique française en Amérique du sud » et l'image de la « femme indigène »

Yen-Hsiu CHEN

Images et représentations des bisexuelles dans *Lesbia Magazine* des années 1980-1990

---

VARIA

---

Stéphane DENNERY

Les cordes métallisées d'instruments de musique, un exemple de circulation et d'innovation dans l'Europe du XVII<sup>e</sup> siècle

---

RÉSUMÉS DE THÈSE

---

Anne-Claire MICHEL

La cour impériale sous l'empereur Claude 41-54 après J.-C.

Modalités et enjeux d'un lieu de pouvoir (2013)

Sven KÖDEL

L'Enquête Coquebert de Montbret (1806-1812) sur les langues et dialectes de France et la représentation de l'espace linguistique français sous le Premier Empire (2013)

Marie TOUBIN

Améliorer la résilience urbaine par un diagnostic collaboratif :

l'exemple des services urbains parisiens face à l'inondation (2014)

---

COMPTE RENDU DE LECTURE

---

Rudolf HERZOG

*Rire et résistance. Humour sous le III<sup>e</sup> Reich,*

Paris, 2013 (Pascal MONTLAHUC et Florent PITON)

---

RÉSUMÉS, MOTS-CLÉS ET BIOGRAPHIES DES AUTEURS

---

